



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# **Concours externe BAC + 3 du CAPET**

Cafep-Capet

Section Design et Métiers d'art

- 1) Exemple de sujet pour la première épreuve d'admission
- 2) Extrait de l'arrêté du 17 avril 2025
- 3) Exemple de dossier candidat

Les épreuves des concours externes du Capet et du Cafep-Capet BAC +3 sont déterminées dans [l'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique](#), publié au Journal Officiel du 19 avril 2025, qui fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le schéma des épreuves.

**CAPET BAC + 3**  
**Sujet 0 / Première épreuve d'admission**

**DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE**

Durée de la préparation : 1 heure 30 minutes.

Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé : 20 minutes, échange : 40 minutes).

Le candidat dispose de son dossier imprimé - sans les annexes - pendant la préparation et l'épreuve.

**NOM Prénom du candidat :** .....

**DEMANDE**

En vous appuyant sur votre dossier ainsi que vos connaissances, vous répondez à la question suivante :

Comment le designer peut-il concilier son éthique avec les logiques industrielles ?

**CRITÈRES D'ÉVALUATION**

- Cohérence et richesse de l'exposé
- Pertinence des réponses et de l'argumentation dans l'échange avec le jury
- Maîtrise de l'expression orale

## **CAPET BAC + 3**

### **Réglementation et attendus de la première épreuve d'admission**

Extrait de l'annexe de l'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique, publié au Journal Officiel du 19 avril 2025

1° Première épreuve d'admission.

L'épreuve consiste en un exposé suivi d'un échange avec le jury.

Dix jours francs au moins avant le début des épreuves d'admission, le candidat téléverse dans son espace candidat sur l'application Cyclades, un projet, une expérience ou une situation professionnelle personnels sous la forme d'un dossier de deux à quatre pages maximum en portable document format (PDF) visuels et textes inclus, hors annexes.

Le jour de l'épreuve, le candidat prend connaissance de la question ou du sujet imposés par le jury et prépare en loge son exposé.

Cet exposé permet au candidat de répondre à la question ou au sujet imposés en s'appuyant sur son dossier personnel.

L'échange avec le jury permet d'approfondir les points utiles et d'aborder des notions connexes. L'épreuve vise à apprécier les capacités d'expression orale, de raisonnement et d'interaction avec le jury du candidat.

Durée de la préparation: une heure trente minutes; durée de l'épreuve: une heure (exposé: vingt minutes, échange: quarante minutes).

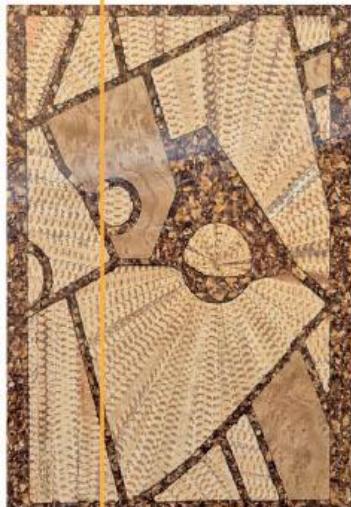
Coefficient 5.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

## CAPET BAC + 3

### Exemple de dossier candidat

Ce dossier est un exemple, en aucun cas un modèle, de ce que pourrait produire un candidat, à partir duquel la question du sujet est formulée : il est composé d'une première de couverture, de 4 pages (le dossier à proprement parlé), et accompagné d'annexes.



**CAPET externe DESIGN ET MÉTIERS D'ART**  
**PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION**

**EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT**  
(cet exemple de dossier n'est en aucun cas un modèle)



### *De la rafle au meuble*

« Valorisation des résidus agricoles du maïs en design d'ameublement »



[REDACTED] - Projet professionnel  
mené en DNMADE [REDACTED]

**CAPET externe DESIGN ET MÉTIERS D'ART - PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION - EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT**

## Introduction et intentions

Ce projet de fin d'études, mené dans le cadre du DNMADA [REDACTED]

[REDACTED], est né d'une interrogation simple mais ambitieuse : **comment, à travers une valorisation globale, peut-on utiliser les résidus agricoles issus de la culture du maïs dans la conception de mobilier ?**

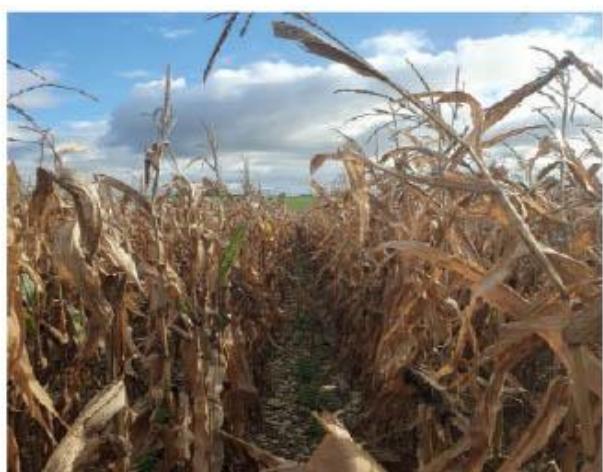
Cette question s'inscrit dans une volonté de relier mes **origines rurales à ma pratique de designer et d'ébéniste**. Ayant grandi dans un environnement agricole, j'ai toujours été sensible à la richesse matérielle des paysages cultivés et à la quantité de résidus qu'ils produisent.

À travers ce projet, j'ai souhaité donner une seconde vie à ces matières souvent délaissées, tout en affirmant une **approche contemporaine et durable du design**.

Au cours de mes recherches, j'ai étudié différents résidus produits par la culture du maïs. J'ai constaté que les feuilles et les tiges faisaient déjà l'objet de valorisations spécifiques, notamment comme substrat pour le sol. Cependant, la rafle de maïs, c'est-à-dire le cœur fibreux de l'épi, restait très peu exploitée, en particulier dans le cadre de la production de maïs semence. C'est à partir de cette observation que j'ai décidé d'en faire le cœur de mon projet.

Mon intention a été d'explorer le potentiel esthétique et structurel de cette matière en expérimentant diverses techniques de transformation. Ces recherches m'ont conduit à développer **deux procédés distincts : la création d'un placage à partir du cœur de la rafle et la conception d'un panneau blosourcé à base de résidus broyés**. Ces deux matériaux complémentaires m'ont permis d'envisager la fabrication d'un meuble capable de mettre en valeur la singularité de la rafle de maïs.

Au-delà d'une simple recherche matérielle, ce projet traduit une **posture de designer engagée**. Il s'agit pour moi de **réhabiliter un matériau issu du monde agricole dans un contexte haut de gamme**, souvent réservé à des essences prestigieuses. Ce travail constitue ainsi une **passerelle entre mon héritage familial et ma pratique professionnelle**, en proposant une nouvelle lecture du rapport entre nature, artisanat et design contemporain.





## Démarche de conception et recherche matière

La première étape de mon travail a consisté à **explorer la matière brute** et à tester différentes manières de transformer la rafle de maïs. J'ai rapidement identifié deux voies prometteuses. La première, fondée sur la découpe et le ponçage du cœur de la rafle, permettait d'obtenir un placage au motif naturel proche de celui des loupes de bois. Les surfaces ainsi créées révélaient des dessins organiques et symétriques d'une grande richesse visuelle. Cependant, cette méthode produisait beaucoup de chutes, ce qui rendait difficile la valorisation des petits fragments.

C'est pourquoi j'ai développé une seconde approche consistant à broyer les rafles restantes afin de créer un panneau composite biosourcé. Ce matériau, plus homogène et modulable, pouvait être utilisé comme panneau technique pour la construction de mobilier, mais aussi comme élément décoratif associé au placage. Ces expérimentations m'ont permis de mettre au point deux matériaux à la fois expressifs et complémentaires, capables de s'intégrer dans une démarche de conception cohérente et respectueuse des ressources.

Dans ce travail, ma posture de designer s'est affirmée à travers la volonté d'allier expérimentation artisanale, innovation technique et ancrage territorial. Je ne cherchais pas seulement à trouver une alternative au bois, mais à redonner de la valeur à un déchet agricole, à révéler sa beauté et son potentiel symbolique. Cette approche m'a conduit à travailler avec des acteurs locaux, notamment des agriculteurs et des scieries, afin de m'inscrire dans une dynamique de production responsable. Pour le bâti du meuble, j'ai choisi d'utiliser le noyer, essence noble typique de ma région, dont la densité et la couleur chaude offraient un contraste harmonieux avec les tons clairs de la rafle de maïs.

L'ensemble de cette phase de recherche a nourri ma réflexion sur la place du designer dans la transformation des matériaux issus du vivant. En redonnant une visibilité esthétique et économique à des ressources locales oubliées, je souhaite participer à une redéfinition des notions de noblesse et de rareté dans le domaine du mobilier.



## Le mobilier : conception et symbolique

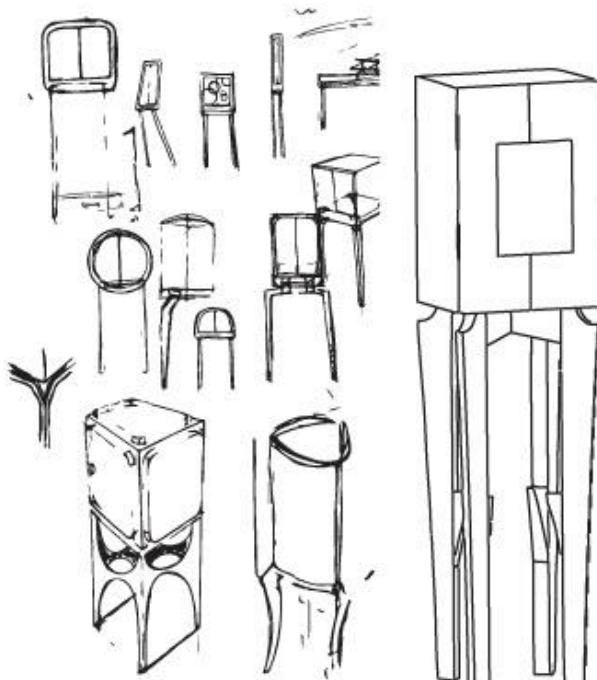
Une fois les procédés de fabrication établis, j'ai souhaité concevoir un meuble qui puisse **incarner le potentiel de ces matériaux tout en portant une dimension symbolique forte**. Le choix du cabinet de curiosités s'est imposé naturellement. Historiquement, ce type de mobilier, apparu entre le XVe et le XVIe siècle, servait à exposer les objets rares et précieux des collectionneurs. Sa fonction correspondait parfaitement à mes intentions : **créer un meuble qui met en valeur un matériau unique, porteur d'un attachement personnel et d'un sens profond**.

Je me suis inspiré de plusieurs réalisations contemporaines, notamment le cabinet de curiosités de l'atelier Le Chevalet à Strasbourg, qui associe ébénisterie et céramique dans une approche sensible du dialogue entre matières. Le travail de l'atelier Weber m'a également marqué par sa capacité à traduire un paysage naturel dans un objet de design. Enfin, le cabinet conçu par l'atelier Marcu pour les 120 ans de Rolls-Royce m'a inspiré par la maîtrise des savoir-faire traditionnels mis au service d'un objet symbolique. ( Cf. Annexes)

Sur le plan formel, j'ai cherché un équilibre entre sobriété et expressivité. Les premiers croquis m'ont permis de définir les proportions du meuble, en plaçant le caisson principal sur un piétement haut et élancé, afin que **le regard se porte naturellement sur la marqueterie**. Les maquettes réalisées ont révélé la nécessité de simplifier la forme du caisson et de concentrer l'originalité sur le piétement.

C'est dans la nature même du maïs que j'ai trouvé l'inspiration formelle définitive. **Les pieds du meuble évoquent la tige de maïs dont les feuilles s'enroulent en spirale**, traduisant visuellement le lien entre la plante et la structure. Cette référence végétale confère au meuble une présence organique, à la fois élégante et ancrée dans le vivant.

**Le motif de la marqueterie, quant à lui, s'inspire des plans cadastraux des champs qui entourent la ferme familiale.** Cette réinterprétation graphique relie directement le matériau à son territoire d'origine et donne au meuble une **dimension mémorielle**. En combinant savoir-faire artisanal et symbolique personnelle, j'ai cherché à créer un objet qui raconte une histoire tout en mettant en lumière les qualités esthétiques d'une matière jusqu'ici négligée.





## Synthèse et posture de designer

Ce projet représente pour moi bien plus qu'un simple exercice de conception. Il constitue une véritable **déclaration d'intention sur la manière dont je conçois le rôle du designer dans la société contemporaine**.

Ma démarche s'appuie sur la **conviction que le design peut être un outil de revalorisation des territoires, des savoir-faire et des matières locales**.

En transformant un résidu agricole en matériau noble, j'ai voulu interroger la notion même de valeur et redéfinir les hiérarchies établies entre matières dites précieuses et matières dites communes. **La rafle de maïs, en devenant un placage raffiné, incarne une forme de poésie matérielle issue du monde rural**. Elle témoigne d'une approche du design qui conjugue **innovation technique, respect du vivant et sensibilité personnelle**.

À travers ce cabinet, j'ai cherché à établir une **passe-elle entre deux univers qui m'habitent profondément** : celui de l'agriculture, dont je suis issu, et celui de l'ébénisterie, dans lequel je me projette **professionnellement**. Ce meuble, à la fois haut de gamme et porteur de sens, symbolise la rencontre entre héritage et avenir.

**La posture de designer que je revendique repose sur quatre piliers** : l'expérimentation comme moteur de création, la durabilité comme engagement, l'émotion comme langage et l'ancrage territorial comme fondement. En donnant une place d'honneur à un matériau agricole, j'ai souhaité démontrer que la noblesse d'un objet ne réside pas uniquement dans la rareté de sa matière, mais dans la sincérité du geste et la pertinence de la démarche.

Ce projet ouvre enfin des perspectives vers le développement d'une filière de matériaux biosourcés locaux, adaptés à l'ameublement contemporain. Il invite à repenser la relation entre agriculture et design, entre production et création, et propose une voie où l'artisanat devient un vecteur d'innovation durable et de valorisation du patrimoine.

Le cabinet à la rafle de maïs est ainsi un manifeste personnel et professionnel. Il traduit ma volonté de **concevoir des objets porteurs d'histoire, respectueux de leur environnement et capables de susciter une émotion authentique**. À travers lui, j'affirme une vision du design comme un art de **relier les matières, les territoires et les sensibilités humaines**.

4/4



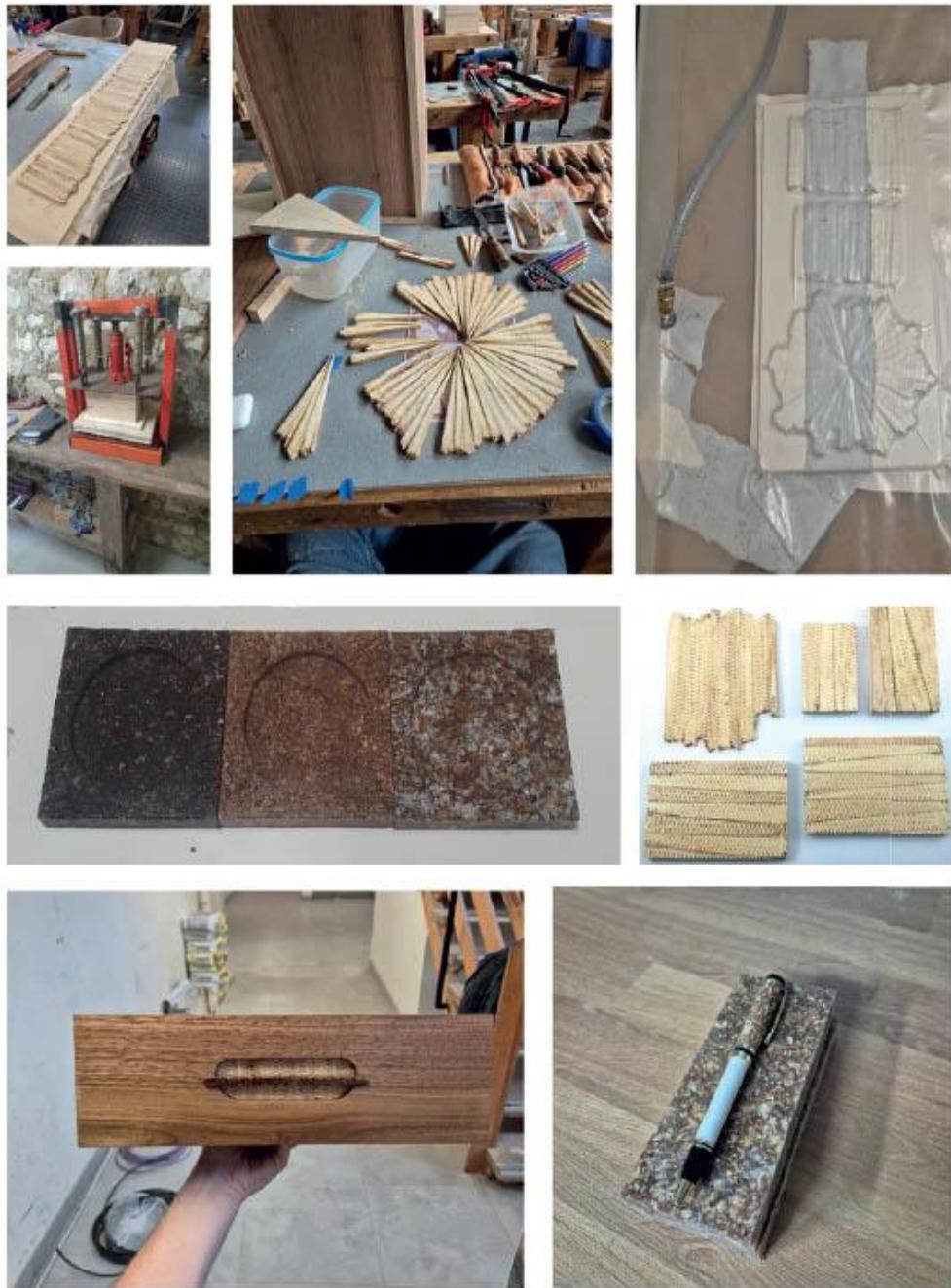
## Annexes

« *De la rafle au meuble* »

[REDACTED] - Projet  
professionnel mené en DNMADE  
[REDACTED]

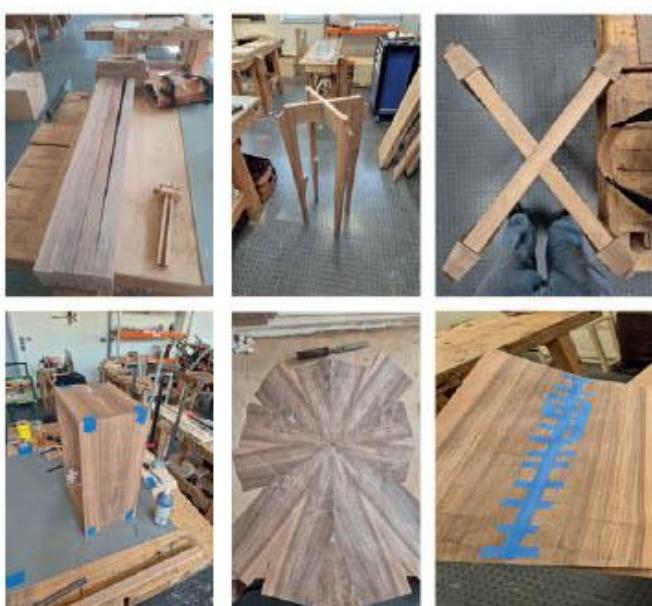
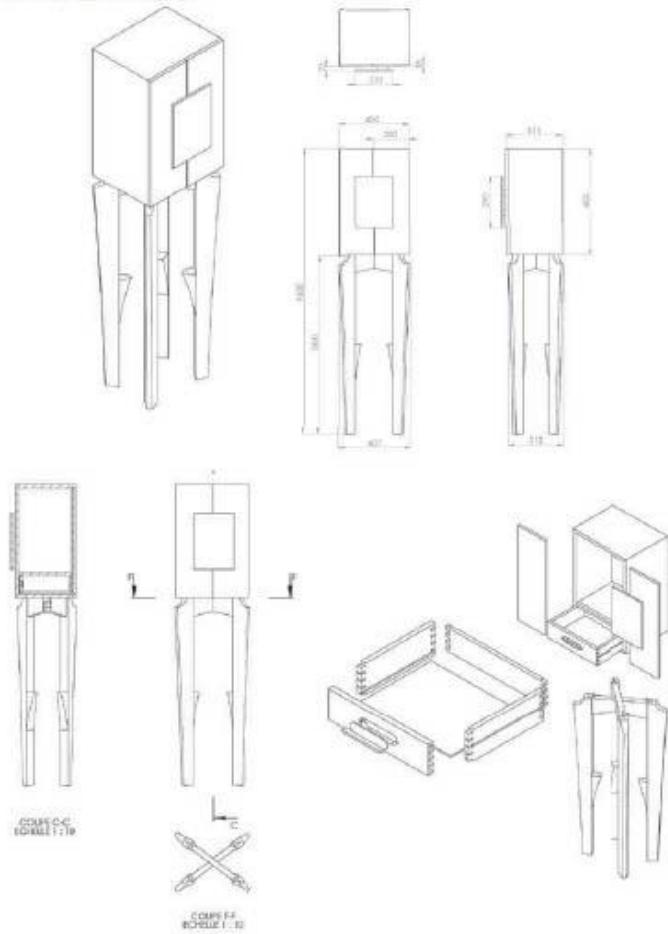
CAPEX externe DESIGN ET MÉTIERS D'ART - PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION - EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT

## Annexe 1 – Recherche matière



## Annexe 2 – Conception - fabrication

Rendu 3d et modélisation



CAPET externe DESIGN ET MÉTIERS D'ART - PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION - EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT

## Annexe 3 – Les références principales

Je me suis inspiré de plusieurs réalisations contemporaines, notamment :



le cabinet de curiosités de l'atelier Le Chevalet à Strasbourg, qui associe ébénisterie et céramique dans une approche sensible du dialogue entre matières.



Le travail de l'atelier Weber m'a également marqué par sa capacité à traduire un paysage naturel dans un objet de design.



Enfin, le cabinet conçu par l'atelier Marcu pour les 120 ans de Rolls-Royce m'a inspiré par la maîtrise des savoir-faire traditionnels mis au service d'un objet symbolique.

3/4

*CAPET extême DESIGN ET MÉTIERS D'ART - PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION - EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT*

## Annexe 4 – Le meuble final



4/4

CAPET exteme DESIGN ET MÉTIERS D'ART - PREMIÈRE ÉPREUVE D'ADMISSION - EXEMPLE DE DOSSIER DE CANDIDAT